

LES Ports Tunisiens.

A l'époque de l'occupation française, aucun port n'existait dans la Régence, un des premiers soucis du Protectorat fut de chercher les voies et moyens pour arriver à la construction rapide des quatre principaux ports dont l'exécution s'imposait.

Le budget spécial de la Tunisie n'offrant que des ressources insuffisantes, l'administration s'adressa à l'industrie privée, par voie de concours, et, dans un délai de moins de trois années, les ports de Tunis, Sousse et Sfax furent complètement terminés, avec tous leurs aménagements.

Les revenus de ces trois ports ont toujours été suffisants non seulement pour permettre de payer à la Compagnie concessionnaire la garantie d'intérêt qui lui était accordée, mais, de plus, le Trésor tunisien a pu encaisser chaque année une somme relativement importante.

Cette combinaison a donc permis à la Tunisie, sans avoir à grever son budget, de posséder immédiatement trois grands ports, dont la pleine propriété lui reviendra à l'expiration de la concession.

La Tunisie compte actuellement quinze ports ouverts au commerce international, parmi lesquels il faut citer : Tunis, Sfax, Sousse, Bizerte et Gabès.

Ces quinze ports représentent un mouvement annuel, entrées et sorties réunies, d'environ 300,000 tonnes de jauge nette, soit un peu plus du tiers du tonnage du port de Marseille.

L'exploitation des ports de Tunis, de Sousse et de Sfax est entre les mains d'une Société anonyme qui a été créée, en 1899, sous le nom de "Société des Ports de Tunisie".

Le port de Tunis est en bonne voie de prospérité; il donne lieu à un mouvement annuel, entrées et sorties réunies, de plus de 300,000 tonnes de marchandises et de plus de 50,000 passagers; il réalise à lui seul plus de la moitié du mouvement total des ports de la Régence.

Le port de Sousse compte, comme celui de Tunis, un bassin d'une douzaine d'hectares, muni de 600 mètres de quai à 6 m. 50 de profondeur et protégé par une jetée-abri de 500 mètres de longueur. Ainsi outillé, ce port pourra suffire à un trafic de 2 à 300,000 tonnes par an, soit plus de trois fois le trafic actuel.

Le port de Sfax comporte un chenal d'environ 3 kilomètres de longueur donnant accès à un bassin de 10 hectares, muni de 600 mètres de murs et quais accolés à 6 m. 50 de profondeur.

Bizerte

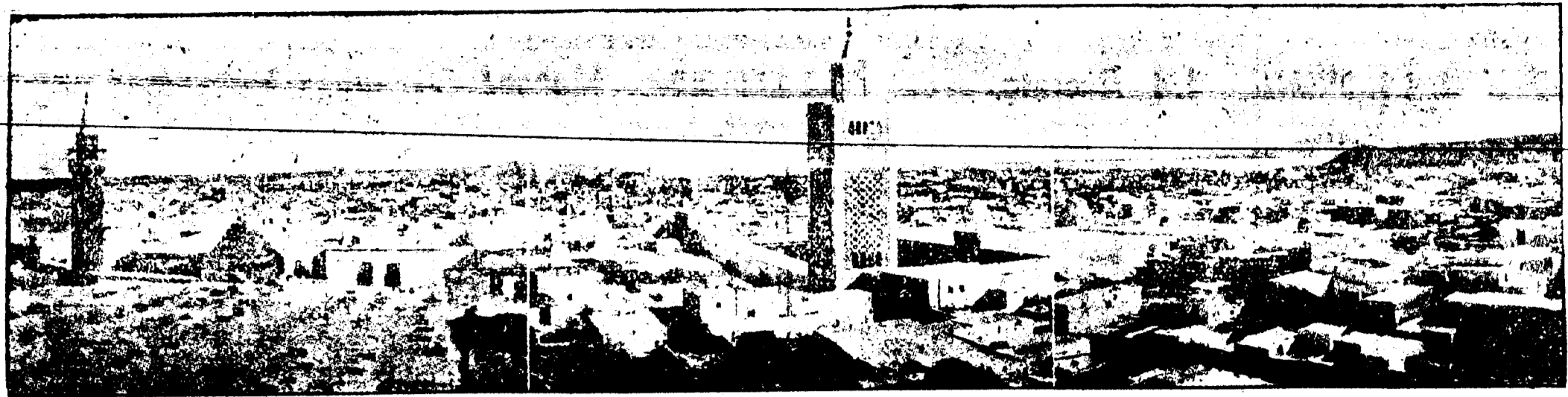
Des quatre grands ports concédés, le plus important, non par son mouvement commercial actuel, mais par les espérances que fonde sur lui la métropole, est le port de Bizerte.

L'importance de Bizerte au point de vue stratégique est unanimement reconnue aujourd'hui. La situation exceptionnelle de la ville n'a pas peu contribué à la mise en œuvre des travaux considérables qui font aujourd'hui du port un point de défense sur l'efficacité duquel on fonde, le cas échéant, les plus grandes espérances.

Mais, pour arriver à ce résultat, il a fallu entreprendre des transformations nombreuses, parmi lesquelles il convient de signaler au premier rang l'élargissement du canal d'accès au lac. Ce canal, primitivement destiné aux bâtiments marchands, ne pouvait être utilisé par les navires de guerre; on a donc procédé aux modifications devenues urgentes: une bande de terrain de 160 mètres de large a été utilisée sur toute la longueur du canal, pour l'élargissement. D'autre part, on a entrepris le prolongement des deux digues déjà existantes, et la construction d'une digue de 700 mètres de longueur située en avant des deux premières.

Les travaux de la défense mobile, en cours depuis ces dernières années, sont aujourd'hui à peu près terminés. Des casernes ont été édifiées, et l'on a procédé à l'organisation d'un service de défenses sous-marines.

A l'arsenal de Sidi Abdallah, une œuvre considérable est en voie de réalisation; on sait que cet arsenal est destiné à abriter, à ravitailler ou à réparer un certain nombre de cuirassés et de croiseurs. Les darses, les jetées et les appointements sont presque achevés. On procède à l'installation des différents services, ou sections de défenses sous-marines, de subsistances, du parc à charbon. Les bassins de radoub sont en pleine construction; on s'occupe déjà de l'établissement des services militaires relatifs à l'arsenal. Les magasins pyrotechniques sont bâtis, à quelque distance, conformément à certaines disposi-



PANORAMA DE TUNIS.

tions qui en neutralisent singulièrement les effets dangereux.

Ces brèves indications donnent une idée suffisante du rôle considérable dévolu à Bizerte, dans l'hypothèse d'un conflit naval. Les constructions de Bizerte peuvent être modifiées, agrandies au cas où les circonstances l'exigeraient—ce qui ne laisse pas d'être fort important si l'on songe aux difficultés que rencontrent les autres ports militaires, si tôt qu'ils veulent donner plus d'espace à leurs bâtiments et à leurs services.

Nous avons dit plus haut toute l'importance dévolue à Bizerte considérée comme station navale et point stratégique. Qu'il nous soit permis d'indiquer rapidement quelques-unes des transformations récentes qui lui assurent commercialement le plus grand avenir.

On sait avec quelle étonnante rapidité la ville européenne a été bâtie, et quelle perfectionnement ont été apportés à l'établissement de ses divers services et bâtiments municipaux.

Il importe, à ce sujet, de signaler l'œuvre d'assainissement et d'hygiène entreprise à Bizerte, grâce à l'initiative de M. G. Deligny, dont les exploitations d'engrais organiques contribuent, dans la plus large mesure, à débarrasser la ville des foyers pestilentiels qui l'infestaient. Les installations de M. Deligny sont d'ailleurs remarquablement agencées et comportent tous les perfectionnements désirables.

L'extension rapide de la population déterminait l'urgence de ces mesures et de ces entreprises, tandis qu'elle assurait d'autre part l'exécution rapide des travaux destinés à donner à la ville un parfait outillage commercial.

C'est dans ce sens qu'il faut signaler les travaux de restauration du vieux port, de percement d'un chenal, d'établissement de nouveaux bassins, entrepris depuis 1888 par M. M. Couvreur, Hersent, Lesueur.

Enfin c'est grâce à l'initiative de la "Compagnie française de dépôts de charbons" que Bizerte est sur le point de devenir le premier port charbonnier de la Méditerranée.

Les navires peuvent, en effet, y effectuer actuellement leurs approvisionnements de charbon dans de meilleures conditions de bon marché qu'à Gibraltar, Alger, Bône, Marseille, Toulon et Malte.

Il convient d'ajouter que la "Compagnie de dépôts de charbons" doit aux encouragements et à l'appui moral qu'elle avait trouvés auprès du regretté ami, M. Ponty et du général Marmier de s'être décidée à s'installer à Bizerte.

Il faut espérer que le ministère de la marine et tous ceux qui ont charge de l'avenir de Bizerte comme port charbonnier, sauront profiter des avantages qu'offre cette Société française et ne commettront pas la faute de décourager, par des procédés

trop fréquents dans les administrations, l'initiative hardie de leurs compatriotes.



Un des événements de la semaine a été le mariage de Mlle Arthémise B. Baldwin et de M. William S. Ottman de New York, qui ont célébré chez les parents de la mariée, M. et Mme Albert Baldwin, mercredi après-midi à trois heures et demi. Leur belle résidence 1707 Avenue de l'Esplanade, avait reçu pour la circonstance une superbe décoration florale. Des plantes rares, tapissaient les murs et des lys blancs noués de rubans de satin blanc étaient disposés avec art de toutes parts. Les mêmes décorations étaient reproduites dans le vaste hall où un orchestre dissimulé derrière un écran de verdure exécutait une brillante musique. A l'extrémité du salon de hautes por-

mes gracieusement groupées formaient une arche ornée de lys et de noyades en ruban de satin blanc, sur laquelle a eu lieu la cérémonie religieuse à laquelle n'assistaient que les parents et amis intimes. Aux premiers accords de la marche nuptiale de Lohengrin les six nièces de la mariée, Alice, Aphra et Artha Baldwin, ont été conduites au salon par deux quinquantes de feuilles d'asperges piquées de muguet entre lesquelles le cortège nuptial a défilé. L'escorte d'honneur de la mariée était composée de sa sœur Mme Nugent B. Valrin et de Mlle Alice Jumonville, Bella Denis, Mabel Dwyer, Louise Denis et Elizabeth Ottman. M. George Ehrert, Jr. de New York était best man, et les garçons d'honneur étaient MM. Adolph Schwarzmann, Gustave B. Baldwin, Arthur B. De Young, Raymond Costello, Victor de la Montagne Estie et Richard Raymond Costello. La mariée accompagnée par son père, était superbe dans une toilette en chiffon blanc recouverte de vraie dentelle. Un voile en Applique retenue par une demi-couronne de muguet, et un bouquet des mêmes fleurs complétaient ce costume élégant et d'une grande richesse. Le seul bijou porté était une épingle en diamant attachée au corsage. La dame d'honneur avait une robe en chiffon blanc garnie de dentelle irlandaise et un chapeau de tulle blanc garni de roses blanches. Les demoiselles d'honneur avaient des toilettes en mousseline de soie blanche brodée, drapée sur soit rose, et de larges chapeaux garnis de boutons de roses. Leurs bouquets étaient noués de rubans de satin blanc. Les petites "flower girls" étaient en toilettes d'organdi blanc garnies de dentelles. A l'issue de la cérémonie religieuse faite par le Très Rév. Evêque Roule, un réceptif a eu lieu de quatre à six heures à laquelle assistaient toutes les personnalités

mondaines qui se trouvent actuellement à la Nouvelle-Orléans. M. et Mme Baldwin faisaient les honneurs de leurs salons aidés de Mme Louis Ottman et Mme H. Setzer mère et grand-mère du marié, Mme R. Jumonville, Mme J. S. Wood, Mrs A. Baldwin, Jr., Mme H. Baldwin et Mme D. Baldwin. Pendant la réception un lunch était servi à un buffet somptueusement garni, recouvert d'une nappe en dentelle Batenburg et orné de lys, de tulipe et de rubans blancs. De nombreux cadeaux de grande valeur ont été reçus par M. et Mme Ottman qui sont partis jeudi pour New York où ils vont résider.

Les fiancailles de Mlle Phoebe Nixon à M. Lawrence Williams sont annoncées. Le mariage aura lieu le trois juin à la Chapelle du Christ.

Mme L. D. Goodrich et ses deux filles sont revenues de Covington, dimanche.

M. Armand Capdevielle son fils Marlon et M. Paul Capdevielle, Jr. sont revenus de St. Louis samedi.

Le maire Capdevielle et le major Buddecke sont revenus hier de St. Louis, où ils ont pris part aux cérémonies de dédicace de l'Exposition.

Mlle Stella Flotte après avoir passé une semaine avec Mlle Corinne Askustin est repartie pour Covington, Lae.

M. et Mme A. Tete de Labadieville sont inassamés attendues à la Nouvelle-Orléans.

M. Ulrich Chalaron est reparti hier pour la Havane.

M. William Beer a passé la semaine à St. Louis pour assister à la dédicace de l'exposition de l'achat de la Louisiane.

M. et Mme James P. Kock annoncent le mariage de leur niece Mary Erskine Kock avec M. Henry Gibbs

Morgan, Jr., le mardi vingt-huit avril. Le mariage de Mlle Helen Shaw et de M. William J. Callan de Liverpool aura lieu ce mois-ci. M. et Mme Charles Coyle vont passer l'été à Mandeville. M. et Mme Edmond Barthie sont actuellement à New York.

Le mariage de Mlle Elizabeth Nicholls, fille de Juge F. T. Nicholls, avec M. R. A. Nunn, de Newberne, C. du N., a eu lieu à la résidence des parents de la mariée, rue Josephine, mercredi soir, en présence d'une assistance d'élite. La maison était décorée de plantes vertes et de frys blancs. La cérémonie a été faite par le Rév. Dr. John Percival de l'église de l'Annonciation. La mariée accompagnée par son père, était précédée de ses deux petites sœurs, Carrie Garrett et Amy Bradford, lorsqu'elle est entrée au salon où l'attendait le marié avec son best man M. Henry Bryan, Jr. de Newberne, C. du N. Pendant que le cortège défilait entre deux rubans de satin blanc tenus par les ushers M. M. Charlton Heston, William Garrett, Frank Nichols et le Juge Sommersville, la marche de Mendelssohn était exécutée au piano avec accompagnement de violon. La mariée était très belle dans la toilette nuptiale qu'elle portait avec une superbe épinglette. Les deux demoiselles qui l'accompagnaient avaient des robes de tulle blanc et portaient des boules de lys blancs. A l'issue de la réception qui a suivi la cérémonie religieuse les mariés sont partis pour Newberne où ils vont demeurer.

La Cathédrale St. Louis était dans tout son éclat, mercredi après-midi à six heures, à l'occasion du mariage de Mlle Lida Loney et de M. Henry J. Malochée qu'on y célébrait en présence d'une assistance nombreuse et distinguée. Longtemps avant l'heure fixée pour la cérémonie tous les bancs étaient occupés et l'édifice sacré décoré d'une profusion de plantes artistiquement groupées et éclairé comme en ses plus beaux jours de fête présente un brillant aspect lorsque le cortège nuptial y a fait son entrée au son de la marche du Prophète.

Le cortège était conduit par M. M. James Malochée, Albert Stouffer, Dr. Leonce Thibaut, Max Hermann, E. S. D. Logan, Frank Lebrano, Jr., Harry B. Lacey, Ed. Lighter, F. J. Eldridge, H. G. McCall et D. J. Theard ouvrait la marche, puis venait Mlle Louise Malochée, demoiselle d'honneur, Mlle Louise Ferrier, maid of honor et la mariée au bras de son cousin M. A. W. Cooper. Devant eux marchait le petit Pierre Malochée, neveu du marié, portant sur un coussin de satin blanc les anneaux de mariage. M. Malochée attendait sa fiancée dans le sanctuaire à six heures et dix minutes. Après la cérémonie une réception à laquelle assistaient que les plus proches parents a eu lieu à la résidence de la tante de la mariée, Mme E. A. Cooper, 917 rue Race. Les salons étaient décorés de palmes, de fougères et de smilax et les mariés recevaient les félicitations de leurs amis sous une arcade en verdure dressée dans le premier salon. Dans la salle à manger la table, étincelante de cristaux et d'argenterie était décorée de roses blanches et de smilax. De très beaux cadeaux ont été reçus par M. et Mme Malochée qui prendront possession d'une jolie résidence rue Kerlerec, quand ils reviendront de leur voyage de noces.

Le club de Euchre du samedi a été reçu la semaine dernière par Mme Henry Bayan. A sa résidence de l'avenue Esplanade, elle a dressé la table d'honneur de plantes vertes et de fleurs. Le premier prix, un tableau, a été gagné par Mme Louis Burbat. Le second un meuble en dentelle par Mme Thomas Schaeffer et le troisième, une paire de flacons en cristal par Mme John Archinard. Le club s'est réuni hier après-midi chez Mme Charles Augustin.

Mardi soir à cinq heures et demie, on célébrait à la résidence de M. et Mme George A. Williams, le mariage de leur niece Mlle Erskine Kock avec M. Henry Gibbs Morgan, Jr. La maison était décorée de palmes, de fougères, de roses et de lys blancs. La cérémonie a été faite par le Rév. Beverley Warner. La mariée accompagnée par son oncle M. James P. Kock, avait une élégante toilette en chiffon blanc garnie de dentelle. Un bouquet de fleurs d'orange retenait sur les cheveux le voile de tulle. Mme William M. Hall qui était dame d'honneur avait une toilette blanche et un bouquet de roses blanches et de fougères. Le best man était M. Porter Parker. M. et Mme Morgan sont partis le même soir en voyage de noces et se rendent sur leur plantation.

Mme John T. Hardie était l'hôte des demoiselles Mittenberger à la Passe Christian la semaine dernière.

Lundi à deux heures, le club de Euchre Entre-Nous s'est réuni chez Mme J. N. Augustin. Les prix ont été gagnés par Mme Guy Hopkins, Mme E. J. Milton et Mme A. Faure. La prochaine réunion aura lieu chez Mme E. J. Milton demain après-midi.

M. J. E. Jung est parti pour Chicago mardi soir.

Mme Walter Flower et ses deux filles s'embarqueront ce jour-ci pour l'Europe où elles vont passer l'été.

SUITE 4me PAGE.

Advertisement for 'Confédération' magazine. It features the title 'A LA Confédération' in large letters, with the subtitle 'FIDÈLE EN TEMPS DE GUERRE ET PATRIOTIQUE EN TEMPS DE PAIX.' Below the title, it lists 'Commencant Lundi le 4 Mai' and 'Depuis Plus de Cinquante Ans.' The ad describes the magazine's content, including news, fiction, and practical information. It also mentions a 'Semaine Dernière' with piano offers and a 'Taxe de Guerre' section. The publisher is 'Philip Werlein, Limited' at '614-616 Rue du Canal'.